



Si les truites  
pouvaient parler

L'histoire récente  
des rivières du Châtillonnais

Les cas de la Seine et de l'Ource

# De la bonne gestion de l'eau des nappes alluviales

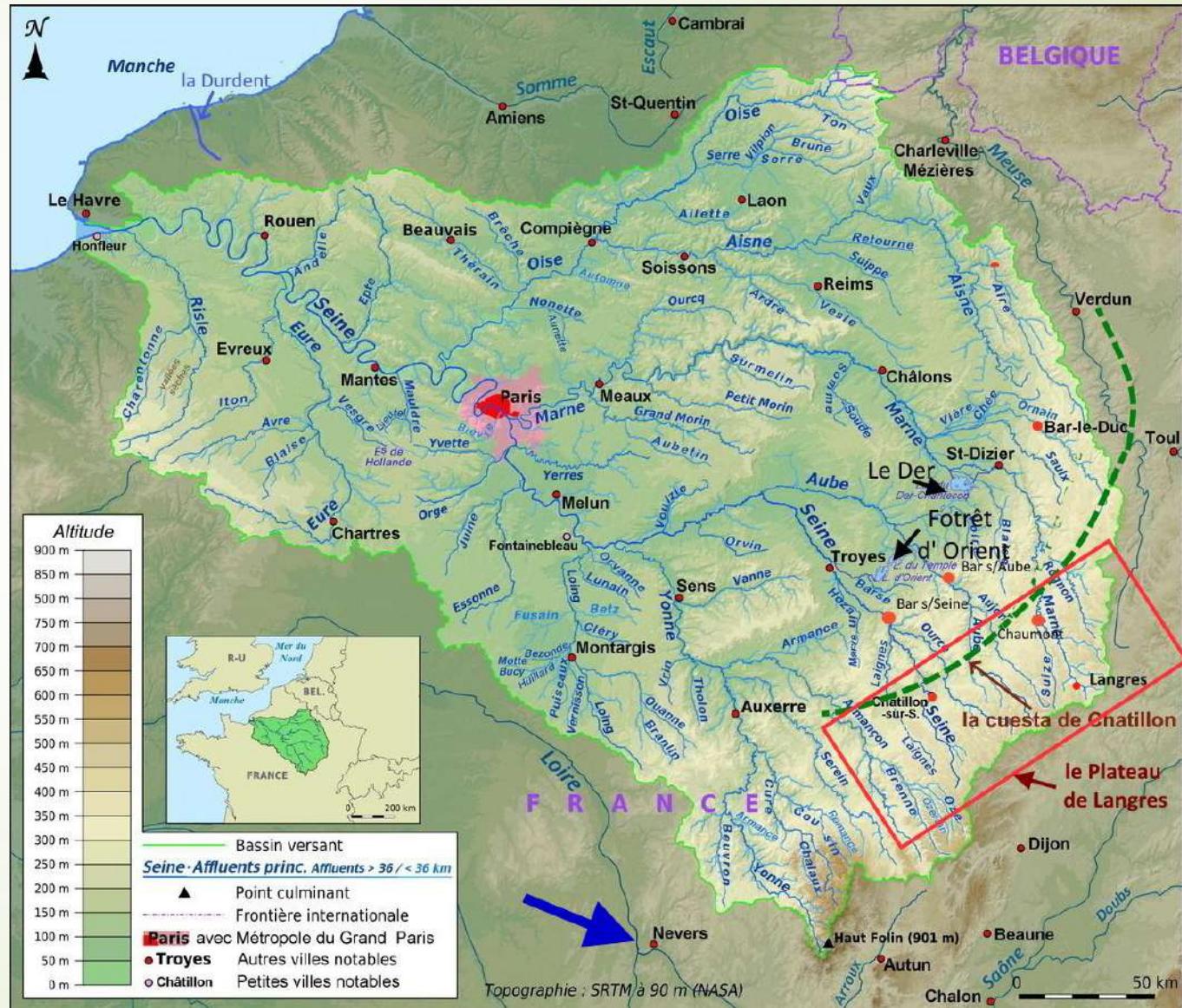
AG AMMN 16/03/2024

Pierre Potherat  
(ICTPE retraité)

# Si les truites pouvaient parler

# Où sommes nous?

# Le bassin versant de la Seine



# Si les truites pouvaient parler

La situation ancienne, avant 1960

Les niveaux d'eau, élevés à très élevés toute l'année

(cartes postales de mai/juin 1908)



a) Mélanie sur son îlot de Noiron,  
Aujourd'hui le bras côté Noiron, au premier plan,  
est asséché 90% du temps  
Belan 1945

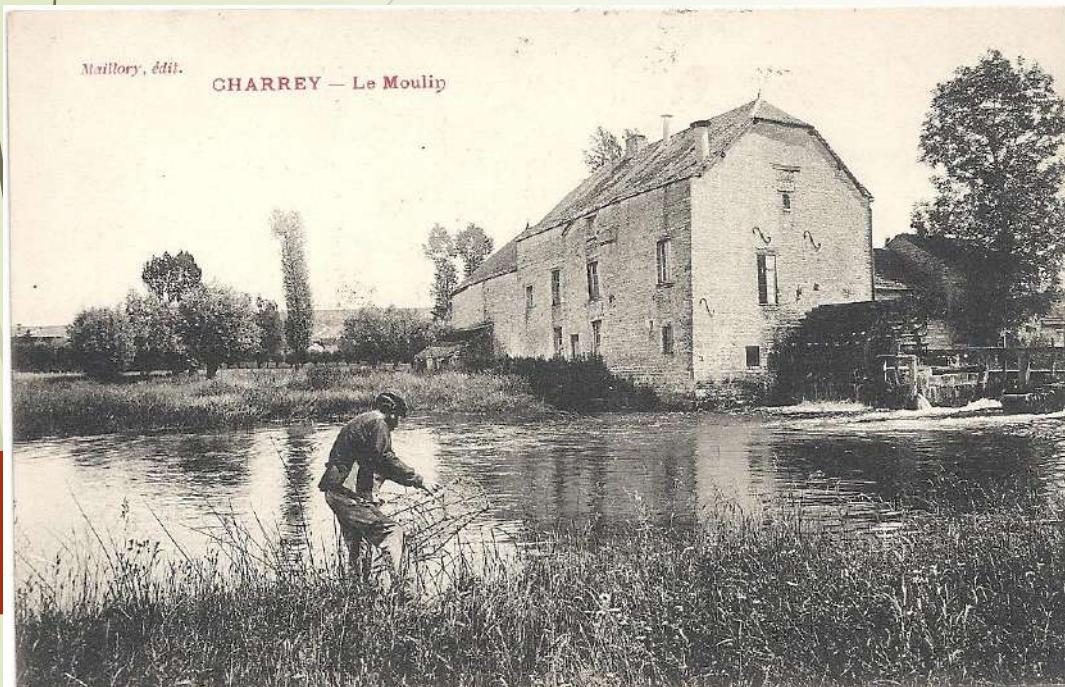


b) Le bief de Charrey avec l'eau à ras-bord,

# Si les truites pouvaient parler

La situation ancienne, avant 1960

Les niveaux d'eau, élevés à très élevés toute l'année



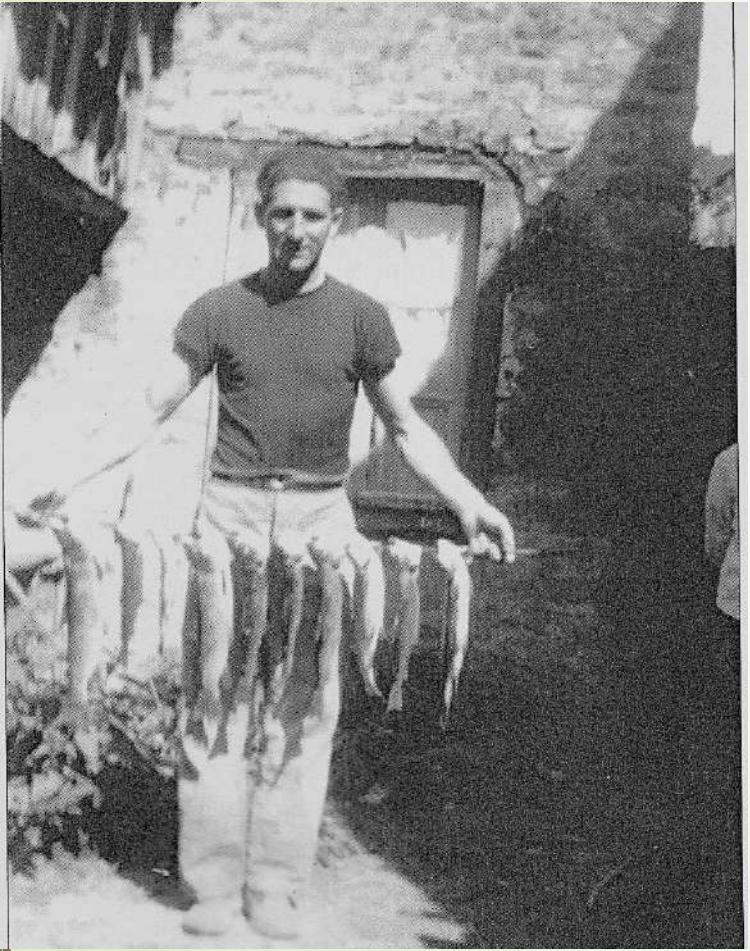
Le moulin de Charrey, 1908  
Belan  
1945



Le déversoir de Gomméville, entre bief et Seine, 1955

# **Si les truites pouvaient parler**

## La situation ancienne



Ouverture dans l'Ource  
à Belan (1946)

de belles  
brochettes  
de truites

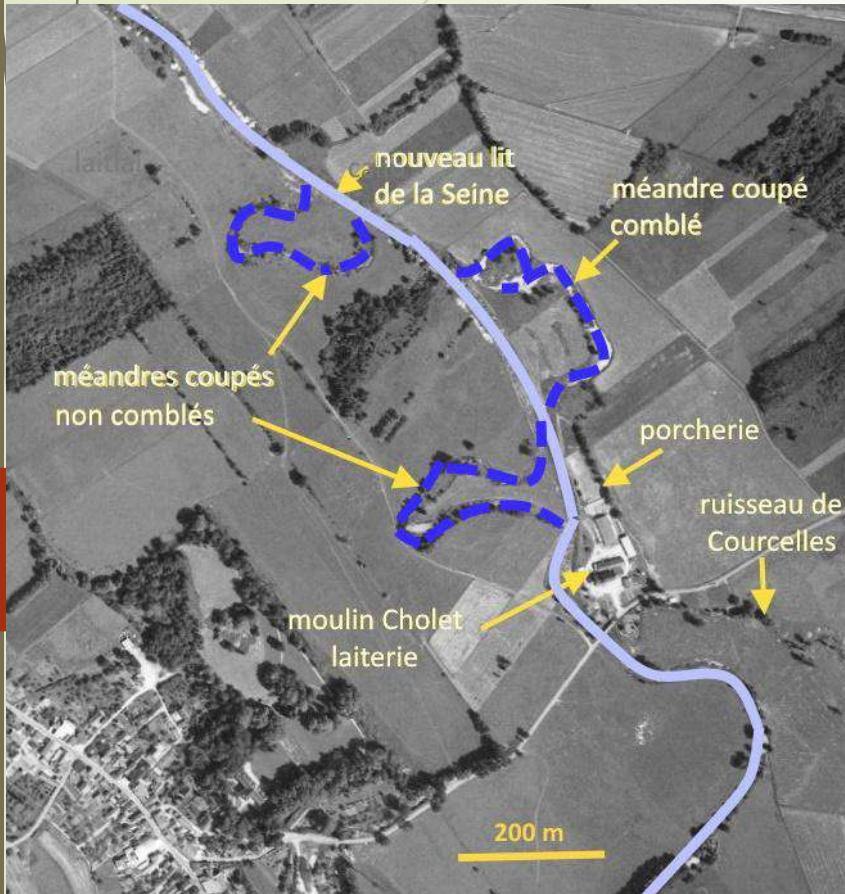


Ouverture dans la Seine à  
Gomméville (1960)

# Si les truites pouvaient parler

## La situation actuelle

Le lit des rivières est de plus en plus adapté aux besoins des hommes



La Seine à  
Pothières  
(photo IGN de  
1963)  
Source  
Géoportail



L'Ource à Thoires (01 2022)  
Remarquer les 2 frênes centenaires, autrefois  
planté les pieds dans l'eau

# Si les truites pouvaient parler

## Effets de l'effacement d'un ouvrage sur un cours d'eau



Vannage du  
moulin de Prusly  
sur Ource  
Effacé en été  
2017  
Depuis, la rivière  
est asséchée  
chaque été

Photo: 09/2022



Zone des pertes de l'Ource; Ce gros frêne n'a  
pu pousser hors d'eau (photo 09/2020)

# **Si les truites pouvaient parler**

## **Les crues éclair**

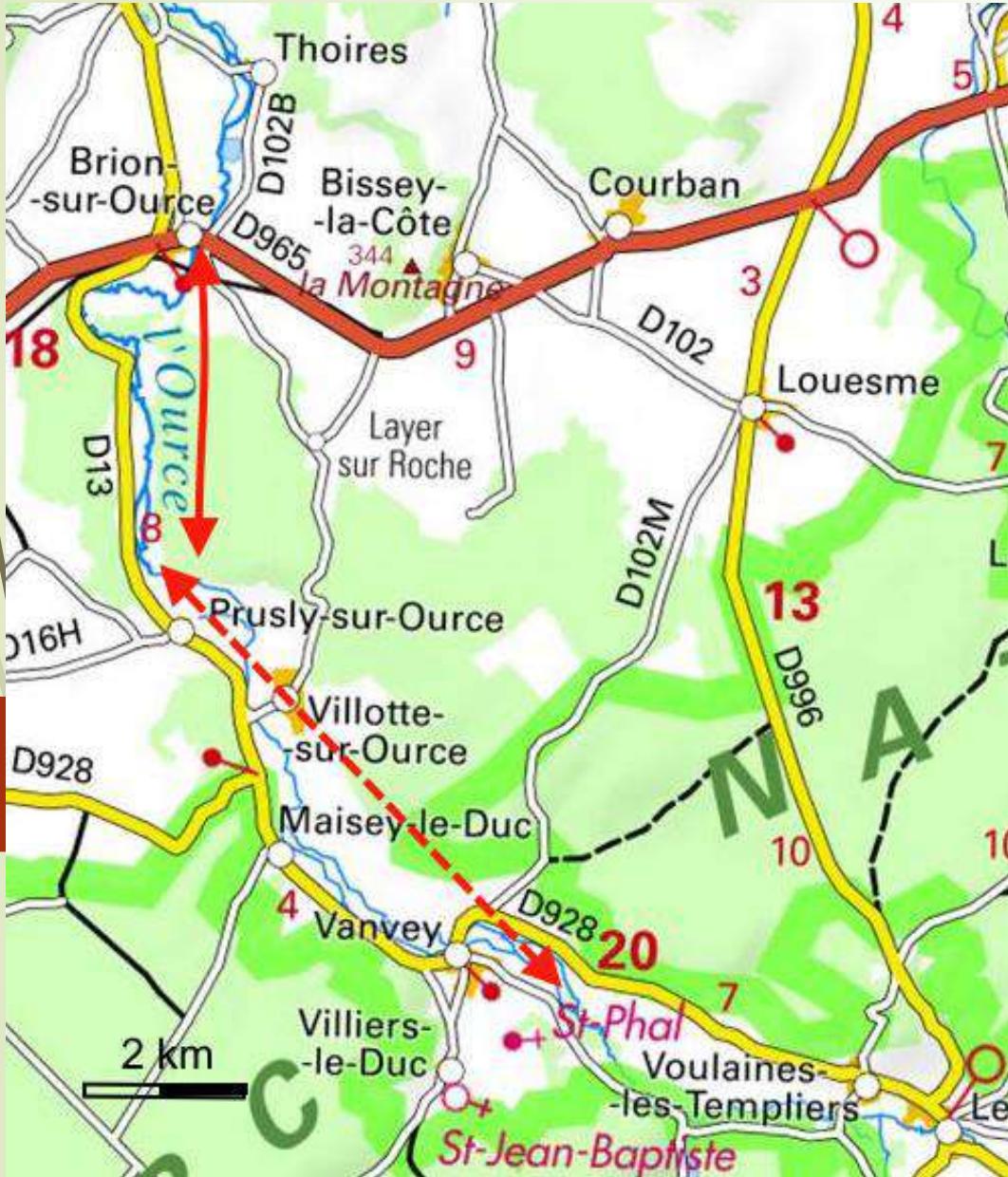
**Exemple de défaut de stockage de l'eau dans les alluvions**



Comparaison photos de l'Ource au vannage de Thoires entre le 10 mars 2020 (à gauche) et le 1<sup>er</sup> avril 2020 (à droite)

Précipitations à Thoires: 724 mm 22/09/2019 au 9/03/2020

# Si les truites pouvaient parler



Des assecs de plus en plus fréquents, sur de plus grands linéaires

## La zone des pertes de l'Ource:

Trait plein rouge: zone des pertes historiques (1 mois - 1/5 an)

Trait rouge pointillés: extension des pertes depuis 2018

# Si les truites pouvaient parler

## Que s'est-il passé depuis la fin des années 50?

- Les grands curages et **rectification des lits des cours d'eau dans les années 1960** (suite aux inondations de janvier 1955) effectués entre 1959 et 1970, sur les principales rivières du Châtillonnais: **la Laignes, la Seine, l'Ource et l'Aube**

Pourtant, en 1888, Constant Guyot, instituteur à Charrey, écrivait dans sa monographie du village :

« Le cours de la Seine est peu profond et parsemé d'îlots. La rivière déborde pendant l'hiver mais ne cause aucun dégât »

**A-t-on vraiment eu besoin de curer les rivières à ce point?**

# Si les truites pouvaient parler

## Que s'est-il passé depuis la fin des années 50?

### - Les suppressions d'ouvrages et de seuils à partir de 2010

Appliquées au nom de la « Continuité Ecologique » ces suppressions concernent les anciennes installations artisanales et semi-industrielles présentes sur tous les cours d'eau de la région (moulin à farine, à huile, forges, fonderies....

Même chose sur tout le territoire français

# Si les truites pouvaient parler

## Résultats :

- Les rivières ont été canalisées, ont vu leur gabarit augmenter, ont perdu leurs îlots et leurs méandres,
- Nous notons un **abaissement de la ligne d'eau** d'environ 80cm (avec l'assèchement des annexes hydrauliques), une diminution de la hauteur d'eau et un accroissement de la vitesse du courant
- Les annexes hydrauliques ont été asséchées et déconnectées de la rivière plusieurs mois par an
- Les crues habituelles, qualifiées d'annuelles, voire décennales, n'existent plus et sont remplacées par des crues éclair,
- Les crues majeures (périodes de retours de 50 à 100 ans) n'ont pas été supprimées et sont toujours pénalisantes. **A quoi bon!!**

# Si les truites pouvaient parler



Gomméville: comparaison des crues de la Seine en 1955 (à gauche) et en 2018 (à droite),



# **Si les truites pouvaient parler**

## **Les rivières de plaines**

- Leurs plaines alluviales**
- Leurs nappes alluviales**



**Si les truites pouvaient parler**

**Relations nappe alluviale/  
cote du fil de l'eau**

**Si les truites pouvaient parler**

**Lutte contre la sécheresse**

**et**

**Lutte contre les inondations**

**Même combat !!!**



# Les étangs des Marots

# **Si les truites pouvaient parler**

## **En conclusions:**

**Le phénomène marquant est l'abaissement provoqué de la cote du fil de l'eau à l'origine de phénomènes survenus en cascade:**

- vidange progressive des nappes alluviales,
- difficultés de submersion du lit majeur nécessaire à la recharge de la nappe alluviale et à l'écrêtage des crues,
- assèchement des zones humides et déconnexion des annexes hydrauliques d'avec la rivière principale;

Nous pouvons affirmer que les atteintes à l'environnement induites par les travaux entrepris depuis une soixantaine d'années jusqu'à nos jours, ont tenu un rôle de premier plan dans la dégradation des écosystèmes observée aujourd'hui ainsi que dans l'aggravation des inondations et des assecs estivaux. Nous pouvons également affirmer que les moulins, dont certains existaient peut-être bien avant le moyen âge, ne peuvent donc être tenus pour responsables de cette dégradation;

# **Si les truites pouvaient parler**

## **Conclusions (suite)**

Peut-on continuer à gaspiller une ressource en eau autrefois si abondamment présente sous nos pied?

Si rien n'est fait, nous pouvons craindre:

- d'une part des assecs de plus en plus fréquents et de plus en plus longs sur de nombreuses rivières de plaine,
- d'autre part, en partie aval des cours d'eau, des inondations de plus en plus fréquentes et plus stressantes faute de laisser la submersion des lits majeurs s'opérer très en amont

L'Homme, qui a réussi à détruire en une soixantaine d'années ce que la nature avait mis des millénaires à construire, saura-t-il corriger les erreurs du passé?

# **Si les truites pouvaient parler**

## **Conclusions (suite):**

Le rôle fondamental des nappes alluviales dans les équilibres hydrauliques, dans la préservation des zones humides et de la biodiversité a été complètement ignoré.

Il est donc impératif de favoriser leur recharge en revenant à un mode de gestion naturel basé sur un fil de l'eau historiquement bien plus élevé qu'aujourd'hui qui permettrait la reconnexion des annexes hydrauliques avec le cours d'eau principal.

**!!! Les décideurs ne pourront plus dire qu'ils ne savaient pas**

# Paroles d'experts

## **Henri Frochot, Ingénieur INRA:**

« Il apparaît clairement que les actions anthropiques récentes ont fortement contribué à la dégradation des rivières et aux manques d'eau récurrents. Les rivières se meurent, s'assèchent, perdent leurs capacités à nourrir leurs poissons et n'autorisent plus une reproduction suffisante pour en assurer l'avenir».

## **Bernard Frochot, professeur émérite d'écologie à l'université de Bourgogne**

« Cet ouvrage débouche sur des constats importants dont l'interprétation mérite d'être examinée dans la politique de l'eau. **Les plus graves** sont certainement les effets à long terme des grands « curages » des années 60 et **l'abaissement général du niveau d'eau**. **L'application récente de la politique en faveur de la continuité écologique a conduit à des assèchements de biefs dont l'intérêt est éphémère et les dégâts piscicoles importants** ».

## **Jacques Mudry, Professeur retraité d'Hydrogéologie à l'Université de Besançon, expert national et lauréat du prix Gilbert Castany 2023**

« Les principes de recalibrage des cours d'eau, d'effacement des seuils, au titre du rétablissement de la continuité écologique, ont eu pour effets cumulatifs d'abaisser la ligne d'eau, de favoriser l'érosion, **d'empêcher la recharge des nappes et la reproduction des poissons**, **d'évacuer plus vite les crues vers l'aval et par conséquent de favoriser l'assèchement total l'été** ».